

Saint-Louis



News

Actu

Donald Trump, la réélection

Le 5 novembre 2024, au terme d'une campagne électrisante, c'est finalement l'ancien président Donald Trump qui l'a emporté avec pas moins de 312 grands électeurs, devenant, ainsi le 47^e président des États-Unis d'Amérique.

PP. 3-4

La fête de Pâques, entre Histoire et traditions

Un lapin, des œufs, des cloches, du chocolat, et un lundi férié... Est-ce vraiment cela la fête de Pâques ? Focus sur l'historique des traditions associées à ce jour de fête.

PP. 5-6

Point Culture

Gladiator II, une suite bien sanglante !

24 ans après la sortie du désormais classique, *Gladiator*, Ridley Scott tente de réitérer l'exploit avec *Gladiator II*. Top ou flop ?

P. 8

Les inconditionnelles

Cette création scénique qui mêle théâtre, musique et danse n'a pas su convaincre tout le public. Pourquoi ?

PP. 9-10

Saint-Louis

Sortie à Bruxelles des 5^{ème} Latin-Grec

Ce jeudi 30 janvier, les élèves de l'option latin-grec se sont rendus à Bruxelles pour une sortie culturelle divisée en deux temps forts.

P. 13

Sortie à la maison de la poésie, *Cavités*

Ce 20 février, les classes de 5^{ème} et de rhétorique (option grecque) ainsi que les classes de 4^{ème} (option latine) se sont rendues à la Maison de la Poésie, afin d'assister à la représentation de trois mythes à l'occasion d'un spectacle nommé « *Cavités* ».

P. 14

Coup de Cœur

Le consentement, un ouvrage lourd de sens

Et si l'écriture pouvait servir de thérapie et essayer de mettre en lumière une thématique dite « tabou » ? C'est ce que fait Vanessa Springora avec son roman.

PP. 16-17

Recette, le nid de Pâques

Envie de régaler vos proches pendant le week-end pascal ? Essayez cette recette originale de cupcakes « Nid de Pâques ».

P. 18

Jeux

Expressions françaises et leurs origines

La langue française regorge d'expressions, parfois couramment usitées, parfois moins. Vous êtes invités à en découvrir quelques-unes (ainsi que leur origine) qui vous sont probablement inconnues, au travers d'un jeu sous forme de quiz !

P. 19

Le mot de la rédaction

Chères lectrices, chers lecteurs,

Pour débiter cette nouvelle année (que toute l'équipe vous souhaite merveilleuse évidemment), le Journal poursuit son évolution en vous présentant dans cette édition une mise en page inédite...

N'hésitez dès lors pas à nous faire part de vos retours sur notre page Instagram ! La mascotte signera également son grand retour après s'être vue offrir un petit relooking afin d'illustrer chacune des rubriques du Saint-Louis News.



Au fil de cette seconde édition, vous pourrez partir à la découverte de l'élection de Trump ou encore les puces *Neuralink*. Vous pourrez également lire une critique du film *Gladiator II*, sorti en novembre 2024, ainsi que l'adaptation cinématographique du roman *Percy Jackson*. Finalement, nous vous mettrons à rude épreuve en testant votre connaissance de langue de Molière à travers un jeu...

Bien entendu, nous ne pourrions vous décrire chacun des articles de cette édition et nous vous laissons donc le soin de partir à la découverte de ceux-ci, en espérant qu'ils vous plaisent et vous attirent en nombre.

Au nom de toute l'équipe, les rédacteurs en chefs vous souhaitent une bonne lecture !

Zahra Kurti Arifi 5A et Alexandre Lambert 6F.

Le Journal
c'est aussi
une page
Instagram

...

et d'autres
contenus !



SAINT.LOUIS_NEWS

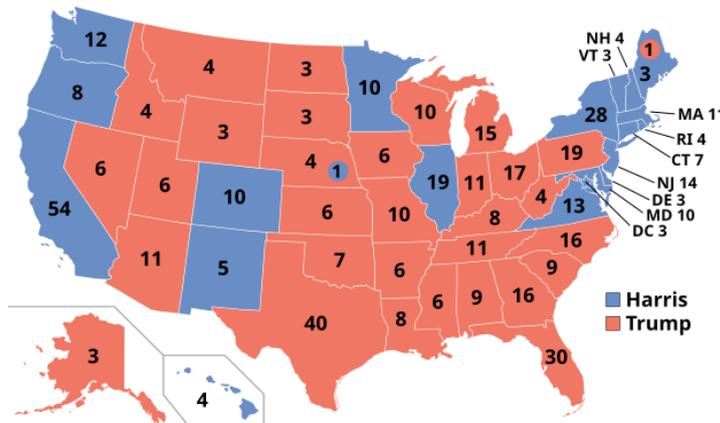
Donald Trump, la réélection

Le 5 novembre 2024, au terme d'une campagne électrisante, c'est finalement l'ancien président Donald Trump qui l'a emporté avec pas moins de 312 grands électeurs. Devenant, ainsi le 47^e président des États-Unis d'Amérique.

Cette année encore nous avons assisté à la réélection de Donald Trump, en tant que 47^e président des États-Unis d'Amérique. Mais avant toute chose, revenons sur les bases du système électoral américain qui diffère fortement du nôtre.

Comme vous le savez certainement, les Américains n'élisent pas directement leur Président. Chacun des 50 États dispose d'un nombre précis de grands électeurs, égal au nombre de représentants et de sénateurs qui le représentent au Congrès. Chaque parti établit une liste de grands électeurs lors des conventions préalables au scrutin. Ainsi, les bulletins de vote portent le nom du candidat, mais un bulletin exprimé en sa faveur est en réalité attribué à sa liste de grands électeurs. Le candidat arrivé en tête du scrutin remporte alors l'ensemble des grands électeurs de l'État en question. Cela signifie donc que le candidat ne doit pas convaincre l'ensemble des électeurs mais simplement obtenir la majorité absolue des grands électeurs, soit 270 sur 538.

Mais comment parler de ces élections sans évoquer le mandat de Joe Biden ? Ce dernier, en tant que démocrate, avait des priorités quelque peu différentes de celles du nouveau locataire de la Maison-Blanche. Leurs politiques étaient ainsi radicalement opposées : Trump prônant un libéralisme économique à tout-va, tandis que Biden cherchait à réguler – un minimum – les marchés. Sur l'immigration également, le premier adoptait une ligne très ferme, tandis que le second se montrait plus ouvert à accueillir des étrangers. Sur l'écologie enfin, Trump était climatosceptique, alors que Biden s'engageait dans la transition écologique des États-Unis d'Amérique. Toutefois, ils avaient certains points communs :



tous deux étaient très âgés – 78 ans au début de leur mandat – ainsi qu'engagés pour favoriser l'économie étatsunienne, parfois au détriment de l'économie chinoise.

Intéressons-nous à la personnalité du nouveau résident à la Maison-Blanche. Né en juin 1946 à New York, Donald Trump est un homme d'affaires milliardaire, animateur de télévision et homme politique. Il a été le 45^e puis le 47^e président des États-Unis d'Amérique. Mais ce dernier est également mis en cause dans de nombreuses affaires judiciaires.

À la suite de son premier mandat, de nombreuses poursuites judiciaires ont été relancées. Ces affaires portaient principalement sur des accusations de fraudes et d'agressions sexuelles. Ainsi, en février 2021 une enquête pour des soupçons de fraudes fiscales et bancaires a conduit le procureur du district de Manhattan, à New York, à analyser plusieurs millions de documents le concernant, couvrant la période de 2011 à 2018.

En août 2022, le FBI a mené des perquisitions au sein de sa résidence, mettant au jour des documents confidentiels emportés à la suite de son premier mandat, en violation de lois américaines. En mars 2023, il a été inculpé pour avoir acheté le silence d'une actrice X, en faisant passer cette dépense pour des frais juridiques, et a été reconnu coupable des 34 chefs d'accusation en mai 2024.

Toutefois, sa réélection a empêché le juge de prononcer des mesures à son encontre. En mai 2023 il a également été condamné à verser 5 millions de dollars pour agression sexuelle.

L'un des faits les plus marquants pour lesquels il aurait pu être poursuivi reste l'insurrection du Capitole, symbole de la démocratie étatsunienne, survenue à la fin de son premier mandat, le 6 janvier 2021. Lors de cette insurrection, plus de 1250 individus ont pris d'assaut le Capitole, afin de manifester leur mécontentement face à l'investiture de Joe Biden, certifiée par le Congrès. À la suite de ces événements, une commission d'enquête parlementaire a été mise en place, au Congrès, et a recommandé, dans ses conclusions finales, des poursuites contre Donald Trump pour incitation à l'insurrection. Toutefois, cette demande n'a pas encore abouti.

Donald Trump et son colistier, J.D. Vance, ont su convaincre pas moins de 49,80 % des électeurs étatsuniens, là où Kamala Harris et son colistier, Tim Walz, n'ont recueilli « que » 48,32 % des suffrages populaires. Trump ressort ainsi vainqueur avec 312



Trump ressort ainsi vainqueur avec 312 grands électeurs, parmi lesquels, les 93 qui comptaient les « Swing States » ou États pivots : l'Arizona, la Caroline du Nord, la Géorgie, le Michigan, le Nevada, la Pennsylvanie et le Wisconsin. Kamala Harris a, quant à elle, obtenu 226 grands électeurs lors de ce scrutin. À la suite de sa victoire, Donald Trump et colistier J. D. Vance ont été investis respectivement président et vice-président des États-Unis d'Amérique le 20 janvier 2025.

Aussi, il ne nous restera plus qu'à découvrir ce que nous réservent les quatre prochaines années et quels seront les impacts de cette présidence sur le monde.

Rédacteurs : Zahra Kurti Arifi 5A et Alexandre Lambert 6F.



**Vous
avez envie
d'écrire
sur un sujet
qui vous
plait ?**

**Alors
n'hésitez
plus, le
Journal
recrute !**

La fête de Pâques, entre Histoire et Traditions

Un lapin, des œufs, des cloches, du chocolat, et un lundi férié ... Est-ce vraiment cela la fête de Pâques ? Focus sur l'historique des traditions associées à ce jour de fête.

Le dimanche 20 avril prochain aura lieu la fête de Pâques. A ma suite, je vous invite à découvrir quelques éléments à caractère historique, ainsi que des traditions méconnues liées à ce jour particulier.

Le dimanche de Pâques n'a pas lieu n'importe quand ; il s'agit en réalité du premier dimanche après la pleine lune qui suit le 21 mars (*donc, entre le 22 mars et le 25 avril*). Cette fête présente donc une certaine variabilité (*en 2024, elle a eu lieu le 31 mars, tandis que cette année, elle se produit près d'un mois plus tard !*). Commémorant la Résurrection du Christ (*et, in extenso, l'arrivée tant attendue du printemps*), Pâques est considérée comme la fête la plus importante de l'Eglise Catholique, après Noël, bien entendu. Chez les Orthodoxes, la célébration pascalle est aussi fêtée selon une fourchette de dates bien précises (*entre le 4 avril et le 8 mai*).

Partons maintenant à la découverte de quelques traditions particulières que l'on peut retrouver un peu partout sur le globe...



En Russie

A Pâques, les Russes ont pour coutume de peindre, à la main, des œufs, qui peuvent être de véritables œufs de poule, ou bien, des œufs en bois, ou encore en porcelaine. Une fois cette étape réalisée, un échange a lieu entre amis, voisins, membres de la famille. Le summum de cette pratique est atteint à la fin de cet échange ; en effet, la tradition veut que l'on cogne les œufs entre eux (*certains iront même jusqu'à les fracasser sur leur tête !*), et que si notre œuf ne se brise pas, il s'agit d'un signe de bon présage pour l'année à venir.



En Amérique centrale

Au Guatemala, c'est la joie de vivre qui résonne dans toutes les rues d'Antigua (*ancienne capitale du Guatemala*), qui se transforme en de véritables galeries d'art durant toute la Semaine Sainte. Parmi toutes ces traditions inscrites au Patrimoine de l'UNESCO en 2022 figure la confection de tapis colorés, composés pour la majorité, de fleurs, de sciure de bois colorée, ainsi que de légumes. Le tout rend un effet coloré, rappelant, encore une fois, la célébration de l'arrivée de la saison printanière.



En Suède

Depuis le début du XIXe siècle, les enfants suédois ont pour coutume de se déguiser et de se maquiller (*avec les moyens du bord, tels que des tissus rapiécés retrouvés au fond des greniers, ou bien avec divers tabliers colorés*) en « **Påskkärring** », désignant « **la sorcière de Pâques** » et de frapper aux portes des maisons pour recevoir des bonbons ou autre friandises sucrées. Selon le folklore local, un personnage ressemblant à une sorcière volant sur un balai est allé à la rencontre du diable, avant de revenir le jour de Pâques. Cela rappelle les monstruosité de la fête d'Halloween, développée aux États-Unis : un bel exemple de recyclage (*ou plutôt de transformation*) de traditions !



Au Luxembourg



Hormis les traditions dites « conventionnelles » pour les pays de l'Europe de l'ouest, le Grand-Duché dispose d'une tradition particulièrement gourmande !

Le 4^e dimanche du Carême, se fête le « **Bretzelsonndag**

». Il est d'une importance capitale pour les personnes amoureuses. L'homme offre traditionnellement à sa bien-aimée un bretzel. Cependant, au Luxembourg, il s'agit en réalité d'une pâtisserie (*et non des petits biscuits salés*) formée de pâte feuilletée recouverte d'une couche de sucre fondant et d'amandes, dont la forme représente les bras entrelacés de deux amoureux. Si le sentiment est partagé par la jeune fille, elle lui remet en retour un œuf lors du dimanche de Pâques. Par contre, si les sentiments ne sont pas réciproques, l'homme se voit remettre un panier vide !

Rédacteur : Arthur Canon 5A.

**Vous
maîtrisez
la mise en
page ?**

**Alors
n'hésitez
plus, le
Journal
recrute !**

Les puces *Neuralink*, progrès ou cauchemar ?

Le projet d'implantation de puces électroniques dans le cerveau humain par Elon Musk est-il fou ou est-ce l'avenir de l'humanité ?

Origine du projet

Neuralink, une start-up cofondée en 2016 par le multimilliardaire Elon Musk et Jared Birchall, a pour but premier de créer des puces de la taille d'une pièce de monnaie permettant aux personnes paralysées de recouvrer une certaine autonomie en contrôlant des ordinateurs, des bras robotiques ou encore des fauteuils roulants.

Lien avec l'IA

Neuralink travaille dans les mêmes locaux qu'*OpenAI*, les créateurs de *Chat GPT*. Elon Musk poursuit deux objectifs : d'une part accélérer le développement de l'intelligence artificielle au travers des sociétés *Open AI* puis *X.AI* ; d'autre part mettre l'homme au niveau de la machine grâce à *Neuralink*.

Test sur les animaux

Bien que la vision d'Elon Musk soit de faire avancer l'être humain, *Neuralink* a d'abord débuté les tests sur des animaux. En 2019, la société annonce avoir implanté des puces dans des cerveaux de singes leur permettant de contrôler un ordinateur par la pensée. Mais en 2020, *Neuralink* arrête sa collaboration avec l'université de Californie et les singes sont donc rapatriés dans cette université.

Application humaine

En 2022, Elon Musk fait une demande *Food and Drug Administration* (FDA) pour autoriser l'implantation d'une puce sur un cerveau humain. Celle-ci est d'abord rejetée début 2023 mais finalement acceptée le 25 mai 2023. Le 28 janvier

2024 une puce a été implantée sur le premier patient nommé Noland Arbaugh. Ce dernier était devenu tétraplégique après un accident. Après la greffe, *Neuralink* publie une vidéo de ce patient pouvant contrôler une souris d'ordinateur par la pensée. Depuis, un autre patient a reçu une puce *Neuralink*.

Conclusion

Il est indéniable que ces puces soient une très grande avancée technologique bien qu'elles présentent certains défauts. Par exemple, comme tout appareil électronique, elles disposent d'une batterie qui n'a pas une durée de vie illimitée. Il faut donc la recharger par induction ce qui a pour effet d'envoyer directement des ondes dans le cerveau sans que l'on ne connaisse ou non la présence de risques. De plus, si pour une quelconque raison, la puce devient défectueuse ou si le corps la rejette, il faudra subir une nouvelle et lourde opération. Il faudra donc attendre encore quelques années pour savoir si ce genre de dispositif est viable et sans risque.



Rédacteur : Pablo Rodero Lopez 4K.



Gladiator II, une suite bien sanglante !

24 ans après la sortie du désormais classique, *Gladiator*, Ridley Scott tente de réitérer l'exploit avec *Gladiator II*. Top ou flop ?

Personnellement c'est grâce à ma grand-mère que j'ai découvert le premier film et c'est dès les premières minutes que j'ai accroché. Alors quand j'ai appris qu'une suite était sortie je me suis empressé d'acheter mes billets pour aller la voir !

Un peu de contexte :

Gladiator II est un péplum, fiction historique se déroulant durant l'Antiquité, réalisé par Ridley Scott, tout comme le premier volet. Celui-ci est sorti le 13 novembre 2024 et donc 24 ans après *Gladiator*. De nombreux acteurs tels que Paul Mescal (Lucius), Denzel Washington (Macrinus) et Pedro Pascal (Général Acacius) sont de la partie. Ce film dure 2h28 et est produit, entre autres, par Paramount Pictures.

Mais quel en est le narratif ?

Nous nous retrouvons 16 ans après les événements de *Gladiator*. Le fils de Lucilla et neveu de Commode, Lucius, vit en Numidie avec sa femme. Ils seront attaqués par le général Acacius et son armée entraînant la mort de la femme de Lucius et le début de la captivité de ce dernier. Arrivé à Rome, il sera rapidement repéré par un riche entraîneur d'esclaves : Macrinus et formé pour divertir au Colisée les Romains ainsi que les 2 empereurs : Caracalla et Geta. Lucius n'hésitera pas à mener une rébellion contre les empereurs en faisant appel au nom qui marqua les esprits : Maximus Decimus Meridius.

Bon ou mauvais film ?

Gladiator II est un bon film qui est très bien tourné et qui ra-

conte une histoire intéressante. Malgré tous ces points positifs il souffre de ce que j'aime appeler le « syndrome du deuxième ». Le premier volet était un pur chef d'œuvre, que ce soit sur le plan scénaristique ou sur celui de la bande son et apportait un vent de fraîcheur dans les cinémas de cette époque.

Malheureusement le second volet ne pourra jamais faire mieux car il reprend les très bons éléments du premier sans rien y ajouter, sans innover. De plus, de trop nombreuses scènes de violence m'ont rapidement freiné dans mon élan car elles ne servent pas l'histoire et ne sont pas justifiées. En somme, c'est un bon film qui n'est pas au niveau de son prédécesseur.

Conclusion :

En conclusion, *Gladiator II* est un bon film qui se regarde tout seul et qui vaut la peine d'être vu entretenant la nostalgie du premier opus.

Il est très bien joué malgré des scènes de violence trop présentes et inutiles à l'immersion.



Rédacteur : Victor Van Weyendaele 4K.



Les inconditionnelles

Cette création scénique qui mêle théâtre, musique et danse n'a pas su convaincre tout le public. Pourquoi ?

Entre théâtre et art, la pièce « Les inconditionnelles » a nourri de nombreux débats lorsque nous sommes allés la voir avec les détenteurs de l'abonnement théâtre proposé chaque année par l'école pour les élèves de 5^e et 6^e.

Cette création scénique qui mêle théâtre, musique et danse n'a pas su convaincre tout le public. Pourquoi ? Je vous dévoilerai mes raisons et celles d'autres élèves dans cet article...

Pour commencer, cette pièce de théâtre avait pour sujet l'histoire d'amour entre deux détenues : Chess et Serena. Chacune blessée par ce qu'elles ont subi dans le monde extérieur, elles trouvent enfin le réconfort et la sécurité dans cette vie certes non libre mais heureuse.

Cependant, tout change lorsque Serena est libérée sur parole. Leurs jours paisibles en prison touchent à leur fin et Chess se réfugie dans la musique pour laquelle elle détient un vrai don. Les gardiennes de prison l'ont remarqué et c'est ainsi que Chess est mise en contact avec une bénévole professionnelle de la musique en vue de faire découvrir aux autres son talent lors d'un concert. Le succès sera au rendez-vous plus tôt que prévu lorsque Serena publie sur YouTube une chanson écrite par Chess pour sa fille.

Les radios ne parlent plus que d'elle mais elle n'est pas heureuse pour autant. Elle regrette le départ de Serena ce qui la plonge dans un épisode dépressif et, en même temps, elle s'indigne de son acte. Cette œuvre devait être entendue par sa fille et sa fille seulement, pas des millions d'inconnus ! Malgré tout, elle va se reprendre et émouvoir tout le monde lors de son concert.

Face à cette pièce, j'éprouve un sentiment mitigé : je pense que l'aspect théâtral a été un peu délaissé par contre le côté artistique était bien présent et, selon moi, très réussi.

Revenons d'abord sur l'aspect théâtral. Ce dernier était décevant principalement à cause du jeu des acteurs. Dans une histoire telle que celle-ci où les personnages ont vécu de nombreuses mésaventures, il est important de le faire ressentir dans la manière de jouer les personnages. Pourtant, ce n'est pas

ce que j'ai pu voir dans cette pièce notamment à travers le jeu de la comédienne interprétant la bénévole prof de musique. Elle annonçait avoir eu un passé compliqué dans lequel elle a sombré dans la drogue comme si elle annonçait être tombée dans les escaliers la semaine dernière.

Tout comme elle, les autres comédiens étaient complètement détachés de leurs personnages et énonçaient leur texte comme s'ils présentaient un exposé. J'ai trouvé ce point très dérangeant car il m'immerger de m'émerger réellement dans l'histoire.

Par contre, l'aspect artistique était lui, très agréable et se reflétait à la fois dans le décor et dans la musique. Par exemple, l'usage des couleurs primaires éclatantes à divers moments du récit pour créer les décors témoignent de l'investissement des metteurs en scène.



Lors des scènes les plus intenses, un drap couleur rouge écarlate couvrait le fond de la pièce, ce détail à priori insignifiant a en réalité contribué à rendre la scène plus frappante et extraordinaire. De plus, à plusieurs reprises, les acteurs changeaient de costumes afin de s'adapter aux différentes scènes, là aussi les couleurs avaient une certaine importance et symbolique. Ces couleurs

primaires apparaissaient aussi souvent sur les objets utilisés par les acteurs ou sur leurs habits ce qui les faisait ressortir du reste. Enfin, à la fin de la représentation, lors de la scène émouvante du concert de Chess, le drap rouge est soudainement lâché pour révéler un drap blanc couvert de paroles écrites par la prisonnière. Ce moment à en couper le souffle a permis à la pièce de terminer en beauté.

En ce qui concerne le côté musical, il était très particulier et j'ai d'ailleurs éprouvé des difficultés à m'y faire au début. En effet, les chants *a capella* ne m'ont pas enchantée. Cependant, au fur et à mesure de l'aventure de Chess, j'ai commencé à apprécier de plus en plus sa musique. Les basses étaient certes répétitives mais les paroles expressives et poétiques ont su atteindre le cœur de tous les spectateurs.

Finalement, cette pièce de théâtre était donc pour moi en partie décevante à cause du jeu des acteurs mais aussi touchante et captivante grâce à son sens artistique.

Mais qu'en ont pensé les autres élèves ? Voici quelques réponses :

« J'ai pris cette œuvre plus au second degré qu'autre chose et j'ai assez bien rigolé tout au long du spectacle. » (B. D.)

« Je trouve que l'idée de faire de la musique était origi-



nale mais je n'ai pas aimé celle-ci qui était répétitive et parfois dissonante. De plus, la pièce m'a parue très lente au début, l'histoire n'avancait pas et les décors, tout noir avec juste une lumière blanche, ne me donnaient pas envie de suivre le spectacle. » (S. S.)

« Je pense que les thématiques étaient très intéressantes, mais le jeu des acteurs n'était pas pertinent. Les costumes de prison aussi ressemblaient aux uniformes de Squid Game. » (Y. S.)

« Au début de la pièce, j'ai été rapidement embarqué dans l'histoire et je voulais voir de quelle manière elle allait évoluer. Malheureusement, elle n'a en réalité pas beaucoup évolué et je suis donc resté sur ma faim. »

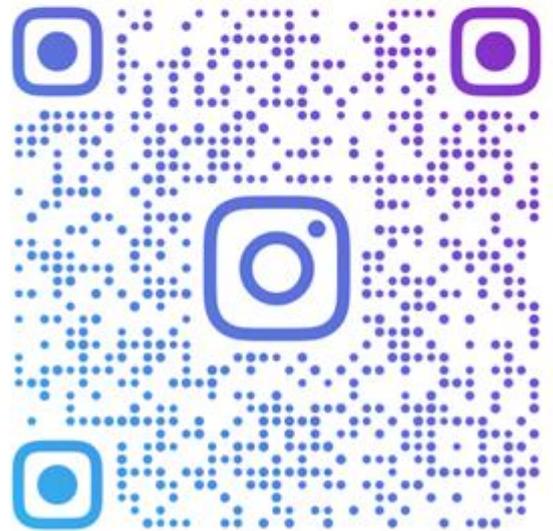
« Je dois avouer que le jeu des acteurs était franchement médiocre et ne m'a pas permis de m'émouvoir pleinement ou d'apprécier le spectacle dans sa globalité. »

« Un certain garçon dont je ne citerai pas le nom a carrément détesté et il a même eu l'audace de décrire la performance des acteurs comme catastrophique, en me confiant qu'il s'agissait probablement de la pire pièce de théâtre qu'il ait vue... Et pourtant des pièces de théâtre, il en a vu beaucoup. » (N. B.)



Rédactrice : Emily Ypersiel 6D.

Envie de découvrir la prochaine pièce ? Rejoignez la page Instagram !



SAINT.LOUIS_NEWS



Les *XL Bully Cats*, ou quand l'esthétique gagne contre l'éthique

Originaires des USA, les *XL Bully Cats* ont vite gagné en popularité au Royaume-Uni. En effet, cet hybride entre chat, sphynx sans poils et chat munchkin à courtes



pattes, accompagné d'une apparence féroce, a été un coup de foudre chez les amateurs de races exotiques.

Mais l'apparence de ces chats est aussi l'origine de nombreux débats...

Il est petit, trapu, a la peau fripée et aucun poil. Son nom ? Le *Bully Cat*, ou Bambino. Cette race de chat fait fureur sur les réseaux sociaux mais d'où est venue cette idée ?

Vous le savez certainement : les chats et les chiens n'ont pas toujours eu l'apparence qu'on leur connaît aujourd'hui.

Certaines races sont le fruit d'une savante sélection. C'est aussi le cas de cette nouvelle race mutante. Les éleveurs des *XL Bully Cats* avaient pour but de créer une race de chats qui incarnerait le bulldog, une sorte de « chat-chien ». En combinant et croisant les caractéristiques génétiques des sphynx et des munchkins, ils ont fini par obtenir le mélange parfait.

Malheureusement, cette race hybride a hérité des problèmes physiques des races ayant été croisées pour leur création .

L'absence de fourrure des *bully cats* les rend susceptibles aux coups de soleil, aux cancers de la peau et les empêche de réguler facilement leur température corporelle ; l'absence de moustaches leur provoque de réels problèmes d'orientation ou encore de communication ; enfin leurs courtes pattes les condamnent à de l'arthrite ainsi qu'à une mobilité réduite les empêchant notamment de sauter comme le font les autres chats.

Le gouvernement anglais a déjà averti ses citoyens sur le manque d'éthique derrière cette nouvelle « tendance » et les associations de protection animale accusent les éleveurs de maltraitance animale. Malgré ces critiques, de nombreux influenceurs sur les réseaux sociaux continuent à se procurer des *bully cats* afin d'alimenter



leur algorithme favorisant l'élevage de cette race.

Rédactrice : Yixin Sun 6D.



Journée des rhétoriques

Juste avant le congé d'automne, tous nos élèves de rhétorique ont pu bénéficier d'une journée de classe. Alors qu'en cinquième ces journées avaient pour but principal de renforcer la cohésion de groupe, le choix était plus libre pour cette dernière année de l'enseignement secondaire. Par conséquent, les destinations furent aussi diverses et variées que les activités composant le programme de cette journée unique. Tandis que certains se sont rendus dans la Cité Ardente, d'autres ont découvert la ville du saxophone ou encore la capitale.

« Le vendredi 18 octobre, à la veille des congés, avait lieu la grande journée de classe. Dès 8h15, nous nous sommes retrouvés entre 6E, avec Madame Marx et Madame Cochart, pour commencer la première activité du jour. Avec un déjeuner copieux en guise d'ouverture,



nous avons discuté, d'abord par petits groupes puis tous ensemble, de nos plans personnels et professionnels pour l'avenir. C'était intéressant parce que cette conversation nous a permis d'analyser nos désirs et nos objectifs et mais aussi ceux de nos camarades. C'était assez drôle de voir ce que chacun pensait des autres!

Après cet atelier de réflexion, nous sommes partis, pour l'activité principale, au CEFOR de Namur, une école qui propose des formations aux adultes de tout âge qui souhaitent apprendre l'art des métiers de bouche. Arrivés sur place, nous avons rencontré Monsieur Simon, spécialiste des pizzas, qui nous a donné toutes les informations et toute l'aide nécessaire pour créer les nôtres! On a tout fait nous-mêmes: préparation de la pâte, ajout des garnitures, cuisson au four. Tout le monde a mis la main à la pâte (littéralement!), élèves et professeurs côte à côte. Et ce n'est pas tout, nous avons aussi préparé un potage et des desserts. Avant de terminer, bien évidemment, avec la dégustation finale.

Pendant ces quelques heures, nous avons appris beaucoup sur le CEFOR, sur la préparation des pizzas et sur la cuisine en général, et peut-être



cette découverte aura-t-elle éveillé une passion nouvelle chez certains ?

Somme toute, c'était une journée chouette, mais surtout instructive, durant laquelle on a passé du bon temps tous ensemble ! » (N. B.)

« Le vendredi 18 octobre, les élèves de 6F, accompagnés par leur titulaire et leur professeur de français, Messieurs Louis et Possemiers se sont rendus à Dinant. Après un court trajet d'une trentaine de minutes, nous sommes arrivés dans la ville du saxophone, pour une découverte de la ville en trois temps. Avec notre titulaire comme guide, nous sommes partis à la découverte de la Collégiale Notre-Dame de Dinant. Nous sommes ensuite partis à l'assaut de la Citadelle, et de ses 408 marches pour les plus téméraires... ou en téléphérique pour celles et ceux qui souhaitaient bénéficier des paysages.

Après un diner en ville où nous avons pu nous balader librement sur les quais de la Croisette, nous nous sommes donnés rendez-vous au pied de la Citadelle que nous avons découverte pour partir à la découverte de la ville. Toujours sous la houlette de Monsieur Louis, nous avons découvert quelques lieux importants de la ville mais aussi quelques-unes de ses spécialités parmi lesquelles, bien entendu, la fameuse couque de Dinant... à ne pas croquer, bien sûr! Nous avons terminé par un verre de l'amitié partagé dans une brasserie avant de rejoindre la cité mosane pour la fin de la journée. » (A. L.)

« Le vendredi 18 octobre, nous, élèves de 6G, sommes partis pour Bruxelles. Pour commencer notre journée, nous avons visité les Musées Royaux des Beaux-Arts de Bruxelles. Ce fut une expérience enrichissante, idéale pour découvrir une variété de peintures et de sculptures impressionnantes. Le musée nous a invités à réfléchir sur le sens profond de chaque œuvre, ce qui a ajouté une dimension intellectuelle à notre visite.

Après une pause déjeuner bien méritée, nous avons poursuivi l'après-midi avec une activité plus ludique : la découverte du Musée de l'Illusion, situé en plein centre de Bruxelles. J'ai trouvé particulièrement amusant et fascinant de parcourir les différentes salles et de m'émerveiller devant les illusions d'optique qui défient notre perception de la réalité. C'était une manière originale et interactive d'explorer l'art de l'illusion. » (M. M.)

Rédacteurs : Alexandre Lambert 6F et Benoît Lejoly 6D



Sortie à Bruxelles des 5^{ème} Latin-Grec

Ce jeudi 30 janvier, les élèves de l'option latin-grec se sont rendus à Bruxelles pour une sortie culturelle divisée en deux temps forts.

La journée a commencé par une visite au planétarium, nous permettant de redécouvrir certains mythes que nous connaissions déjà, sous un jour différent. Le cadre époustouflant qui nous a été proposé, offrait une vue



panoramique de toute la voûte céleste ainsi que des milliers d'étoiles qui y sont présentes, chacune d'entre elles, lorsqu'elle s'associe à d'autres sous forme de constellations, faisant référence à des mythes de l'Antiquité gréco-latine. On peut notamment citer le mythe de Callisto, qui,

après sa mort a trouvé sa place dans le ciel étoilé que nous pouvons observer chaque soir, sous la forme d'une constellation connue de tous : la grande ourse.

Parmi les astres présents dans le ciel, nous savons tous que certains forment les représentations des douze signes astrologiques ; mais saviez-vous qu'aujourd'hui votre date d'anniversaire ne correspond sûrement plus au signe astrologique qui coïncidait avec elle lors de votre naissance ? Eh bien, oui ! Certaines constellations s'étendent sur plus d'un mois tandis que d'autres ne sont présentes que durant quelques semaines.

Après presque deux heures de contemplation et une courte pause repas aux alentours de la Grand-Place, focus sur le musée des Beaux-Arts, où nous avons fait connaissance avec notre guide, qui nous a fait découvrir et apprécier de multiples œuvres ; certaines connues, ce qui nous a permis de nous rendre compte de leurs dimensions, très impressionnantes dans certains cas, et également de détails que nous n'aurions pas pu remarquer sur une simple photo, mais aussi d'autres totalement

inconnues, tout aussi majestueuses ! Avec l'appui de Madame Wéry, professeure d'histoire mais également historienne de l'art, nous avons pu mettre en pratique



l'analyse de peintures, chose qui nous avait été présentée quelques jours auparavant lors d'un cours et qui nous sera utile pour la suite de notre parcours scolaire en langues anciennes.

Malgré la grisaille belge qui nous a suivis toute la journée, cette dernière n'en fut pas moins riche en découvertes et apprentissages !

Rédactrices : Roxanne Lambert 5C et Soline Vanderbeke 5C.



Sortie à la maison de la poésie, *Cavités*

Ce 20 février, les classes de 5^{ème} et de rhétorique (option grecque) ainsi que les classes de 4^{ème} (option latine) se sont rendues à la Maison de la Poésie, afin d'assister à la représentation de trois mythes à l'occasion d'un spectacle nommé « *Cavités* ».

En guise de préambule à cette sortie, Madame Amandine Urban de Xivry, la conteuse de ce spectacle, est venue à l'école dans le but de présenter cette triple exploration mythologique, mais surtout d'amener les élèves à entrer dans son univers par l'entremise de diverses activités.



Ces trois mythes n'étaient autre que celui d'Érysichthon, un prince insatiable condamné par sa propre arrogance à se manger pour assouvir sa faim inarrêtable, celui de Pan, fils du dieu Hermès, satyre aux attributs de bouc, vivant dans les contrées éloignées d'Arcadie, et enfin celui de Déméter, la déesse de la fertilité ayant perdu sa fille, enlevée par Hadès.

Tous liés par leur rapport à la terre, la conteuse, grâce à son interprétation spectaculaire, les a d'autant plus associés. Le récit parcourait les histoires de sorte que l'on ne savait jamais réellement définir l'instant où l'on basculait de l'une à l'autre. Par ailleurs, le côté théâtral

ajoutait un certain mystère et de l'intrigue face à cet éclairage nouveau et particulier. Les mythes, qui ont initialement la vertu de transmettre des morales claires, étaient ici utilisés à des fins assez polyvalentes. En effet, face à ce point de vue, nous ne pouvions que nous remettre en question selon ce qui nous semblait le plus percutant et rechercher par la suite, notre propre morale, si tant est que cette dernière soit réellement présente.

Spectacle particulier certes, mais que j'ai apprécié pour son aspect atypique et singulier. Je n'avais encore jamais assisté à la représentation d'une conteuse, et je ne m'imaginai absolument pas qu'elle interprète à ce point-là et de cette manière l'histoire. La narration ne faisait que davantage prendre vie à chaque bruitage, réalisé avec perfection et intensité. En plus de sa voix, son corps était également impliqué dans l'action, ce qui ajoutait encore de la puissance à ses propos. Quand bien même certains aspects de son jeu pouvaient s'avérer surprenants et provoquer des réactions telles que le rire ou la surprise, il était très intéressant de voir cette vision des mythes grecs que nous connaissons bien, sous une forme originale et différente.

Et si tout compte fait, cette manière de narrer nous faisait remonter dans le temps béni des aèdes...

C'est avec plaisir que je pourrais réitérer ce type d'expérience.



Rédactrice : Zahra Kurti Arifi 5A.

Percy Jackson, un héros dyslexique

Un peu de contexte :

Cette saga de 10 livres est composée de deux parties : « Percy Jackson et les Olympiens » ainsi que « Les Héros de l'Olympe ». Elle paraît pour la première fois en 2005 et continue encore aujourd'hui. Celle-ci a été écrite par Rick Riordan, né à San Antonio (Texas) en 1964, aujourd'hui âgé de 60 ans. Il écrit de nombreux romans sur les différentes mythologies. Le personnage de Percy intervient d'ailleurs dans d'autres sagas du même auteur, notamment dans « Les Chroniques de Kane » (mythologie égyptienne), « Magnus Chase et les Dieux d'Asgard » (mythologie nordique).

Petit résumé :

Percy Jackson est un jeune New-Yorkais dyslexique de 12 ans. Il vit avec sa mère et son beau-père (qu'il surnomme : « Gaby pue-grave »). C'est lors d'une excursion au musée qu'il va se retrouver projeté dans le monde antique des mythes et légendes grecques. Son ami Grover Underwood se révèle être un satyre (un être mi-homme, mi-bouc) qui se doit de le protéger. Grover l'emmène donc à la colonie des sangs-mêlés : un endroit sécurisé pour les demi-dieux modernes. Percy va y découvrir qu'il est le fils de Poséidon. Dès lors, il va accomplir de nombreuses quêtes périlleuses, toujours accompagné d'Annabeth Chase, fille d'Athéna, et de Grover, le satyre. Il fera durant ses quêtes la rencontre de plusieurs êtres mythologiques tels que les Moires, Méduse ou encore Hadès.

Un peu de cinématographie :

Les tomes 1 et 2 ont été adaptés en film par Chris Columbus. Malheureusement, cette série de films n'a pas fait l'unanimité car elle n'était pas fidèle en tous points aux romans. En effet, il y a beaucoup d'erreurs et d'incohérences par rapport aux li-

vres. Il y a également eu des mélanges entre les livres et même des sauts dans le futur. Malgré cela, les films sont très bien réalisés et on peut avoir beaucoup de plaisir à les regarder si on ne connaît pas l'œuvre originale.

Actuellement, une série (« Percy Jackson et les

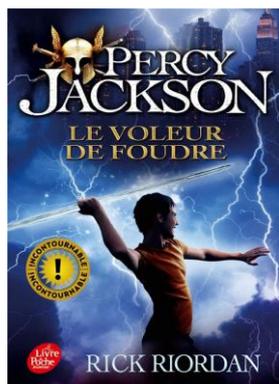


Olympiens ») a été reprise par Disney et elle est plus fidèle car c'est Rick Riordan lui-même qui supervise ce travail.

Le mot de la fin :

En conclusion, Percy Jackson est une très bonne série et malgré son adaptation au cinéma peu fidèle au livre, nous vous conseillons d'y jeter un coup d'œil.

Rédacteurs : Emilien Weynants 4K et Victor Van Weynendaele 4K.



Le consentement, un ouvrage lourd de sens

Petit aperçu du livre

Chaque être humain porte des séquelles qu'il est amené à soigner durant une partie de son existence mais chacun peut se vêtir d'une facette de déni pour enfouir en lui le problème qui semble si oppressant. Certaines personnes vont essayer d'oublier tant bien que mal leurs épreuves tandis que d'autres affronteront celles-ci pour consolider leur paix intérieure et leur force mentale qui s'accroît au fil du temps et des obstacles que la vie mettra sur notre chemin.

Et si l'écriture pouvait servir de thérapie et essayer de mettre en lumière une thématique dite « tabou » ? C'est ce que fait Vanessa Springora qui nous plonge dans sa jeunesse traumatisante entourée de parents défaillants et marquée à tout jamais par une relation tumultueuse avec Gabriel Matzneff (un quinquagénaire). A travers ce livre très personnel, elle met en avant la notion de consentement qui se définit comme un acte libre de la pensée par lequel on s'engage entièrement à accepter ou à accomplir quelque chose. Cette notion lui était encore insoupçonnée auparavant mais son but est de raconter son histoire tout en révélant un mot si essentiel auquel elle n'avait pas accès étant petite.

La manipulation est aussi une thématique abordée dans ce roman car l'auteur G (c'est de cette façon qu'elle le nomme) a eu une relation interdite avec Vanessa Springora mais la qualifiait de nécessaire pour le développement de la jeune fille alors qu'il était très au clair avec la nature dysfonctionnelle de leur périple « amoureux ». La solitude et l'innocence sont deux facteurs qui ont suscité l'intérêt de Gabriel Matzneff envers Vanessa Springora. D'ailleurs, l'utilisation des termes « prédateur » et « proie » tout au long du roman est très significative en raison du statut de chacun dans l'histoire. D'un côté, le quinquagénaire tire les ficelles pour obtenir ce qu'il convoite chez les jeunes adolescentes tout en les amadonnant avec des mots qui se veulent rassurants et réconfortants. De l'autre, ses victimes ! Enfin, grâce à ce livre, l'auteure admet

que la honte doit changer de camp pour guérir de ce traumatisme évident, douloureux et que bafouer les femmes victimes reste inadmissible.

Mon avis et mes ressentis

Ce livre m'a particulièrement émue et touchée pour plusieurs raisons. D'abord, les personnages sont les éléments clés de ce récit et représentent le prédateur et sa proie. J'adore le fait que nous nous sentions plongés dans le quotidien de l'auteure comme si l'on était présent à ses côtés à chaque instant. De plus, l'identification à la protagoniste m'est évidente en raison de son passé abrupt mais qui lui a permis de se développer une résilience (capacité à surmonter les obstacles après des épreuves traumatisantes). Celle-ci me touche de par son histoire, son caractère et son évolution psychologique. En effet, elle a un passé qui englobe de la violence entre ses parents, un père absent et les viols répétitifs de l'auteur G. Malgré ces difficultés, je la vois comme un phénix (créature mythologique qui renaît de ses cendres) qui développe une force mentale incroyable. De plus, le courage d'écrire et d'évoquer des traumatismes demeure un sacré exploit pour toutes ces femmes rejetées par la société et la justice. Ces constats m'ont permis d'éprouver un sentiment fort d'identification par rapport à la protagoniste puisque j'ai vécu des événements difficiles.

Ensuite, j'estime que les thèmes abordés sont indispensables et qu'ils sont importants à inculquer auprès de la société et des générations futures avec notamment la notion de consentement, l'emprise de l'adulte sur un(e) mineur(e), le viol, les problèmes familiaux,... Le viol et le consentement sont étroitement liés puisque sans consentement, le viol est inévitable. En outre, le roman livre

aborde ces thématiques pour éviter la banalisation faite par de nombreuses personnes (sans forcément le vouloir) par rapport à ces actes. À juste titre, l'auteure met en avant de réelles complications après les viols comme par exemple l'appropriation de son corps (avoir l'impression que son corps ne lui appartient pas) ou bien encore des maux subis par les muscles, les douleurs post-traumatiques.

Enfin, le genre autobiographique m'intéresse en raison des émotions fortes et puissantes transmises. Grâce à ce livre, j'ai pu analyser les différents personnages facilement, faire des liens avec mes connaissances émotionnelles et expérimentales, ce qui me procure un sentiment de satisfaction car, plus tard, j'aimerais devenir psychologue et aider différentes personnes à sortir d'un cercle vicieux et de pensées négatives.

En conclusion, je vous conseille vivement d'approivoiser





cette lecture difficile mais éclairante sur bien des points. Sachez aussi que le livre a été adapté en film par Vanessa Filho en 2023 avec Jean-Paul Rouve dans le rôle de Gabriel Matzneff.



Rédactrice : Kiara Bouchonville 5D.

**Vous
maîtrisez
le
graphisme ?**

**Alors
n'hésitez
plus, le
Journal
recrute !**

Recette, le nid de Pâques

Envie de régaler vos proches pendant le week-end pascal ? Essayez cette recette originale de cupcakes « Nid de Pâques ».

Ingrédients (pour 6 cupcakes) :

- ✓ 125 g de farine
- ✓ 95 g de beurre
- ✓ 70 g de sucre
- ✓ 40 g de sucre glace
- ✓ 2 œufs
- ✓ 160 g de chocolat noir
- ✓ 60 ml de lait
- ✓ ½ sachet de levure chimique
- ✓ 60 g de mascarpone
- ✓ 18 petits œufs en sucre



Préparation :

- ✓ Préchauffez le four à 180°C.
- ✓ Fouettez 80 g de beurre mou et 70 g de sucre jusqu'à ce que la préparation blanchisse.
- ✓ Ajoutez les œufs puis 70 g de chocolat fondu, et fouettez le tout.
- ✓ Ajoutez 125 g de farine tamisée et la levure, mélangez, ajoutez encore le lait et mélangez à nouveau.
- ✓ Versez la pâte aux $\frac{3}{4}$ dans des caissettes en papier, enfournez pendant 20 minutes puis laissez refroidir sur une grille.
- ✓ Pour le glaçage, fouettez 15 g de beurre mou et le sucre glace. Puis ajoutez 85 g de chocolat fondu et le mascarpone. Mélangez le tout. Mettez la préparation dans une poche à douille munie d'un embout cannelé et formez une rosace sur les gâteaux.
- ✓ Décorez de petits œufs en sucre.



Expressions françaises et leurs origines

Nous en utilisons pratiquement tout le temps, et nous ne savons pas toujours d'où elles proviennent ; j'évoque ici les expressions ! Certaines sont usuelles, telles « tomber dans les pommes », « décrocher la lune », « revenons à nos moutons ! », ... D'autres, plus originales ou loufoques, telles « donner de la confiture aux cochons », « ça ne casse pas trois pattes à un canard », « avoir l'esprit de l'escalier », ...

Vous êtes invités à en découvrir quelques-unes (ainsi que leur origine) qui vous sont probablement inconnues, au travers d'un jeu sous forme de quiz !

À vos marques, répondez !

1^{er} quiz : signification des expressions

- « Courir le guilledou » signifie...
 - Courir après des animaux sauvages.
 - Draguer, rechercher des aventures amoureuses.
 - Griller des doudous.
- « Être tricard » signifie...
 - Être rejeté ou mis à l'écart d'un groupe.
 - Avoir 3 cartes de banque.
 - Se comporter comme un enfant.
- « Tirer son épingle du jeu » signifie...
 - Lancer des épingles sur ses adversaires.
 - Remporter une épingle dans un magasin de tricot.
 - Se sortir habilement d'une situation.
- « Reprendre du poil de la bête » signifie...

- Se relever après un échec, une épreuve.
- Arracher des plumes ou des poils d'un animal.
- Aucune des 2 propositions ne convient !

2^e quiz : origine des expressions

- « Être mal barré » a pour origine...
 - Une référence à une impasse qui serait barrée.
 - La barre des navires, dans la marine.
 - Un distrait qui s'est pris une barre de fer dans le crâne.
- « L'argent n'a pas d'odeur » a pour origine...
 - Des pièces suédoises qui avaient un goût de brocoli.
 - Des billets qui sentaient le vieux papier.
 - Un évènement historique datant de l'époque romaine (taxes).
- « Être au bout du rouleau » a pour origine...
 - La fin des répliques des comédiens (fin du rouleau de texte).
 - Des caissiers qui n'avaient plus de papier pour les tickets de caisse.
 - Aucune des 2 propositions ne convient !
- « Avoir un fil à la patte » a pour origine...
 - Un manque de liberté (avoir des obligations urgentes).
 - Le fil que l'on attachait à la patte d'un oiseau ou d'un autre animal pour l'empêcher de voler ou de s'échapper.
 - Les 2 propositions ci-dessus peuvent convenir.



Rédacteur : Arthur Canon 5A.

L'équipe du journal

Rédaction

Kiara Bouchonville 5D

Arthur Canon 5A

Victor Demarteau 4K

Clément Den Dauw 4K

Juliette de Roose 5A

Ugolin Keteleer 4K

Benoît Lejoly 6D

Jade Noé 6D

Nathan Noiset 4K

Pablo Rodero Lopez 4K

Yixin Sun 6D

Lylou Trainito 4K

Victor Van Weynendaele 4K

Emilien Weynants 4K

Emily Ypersiel 6D

Zahra Kurti Arifi 5A – Rédactrice en chef

Alexandre Lambert 6F – Rédacteur en chef

Mise en page

Alexandre Lambert 6F

Benoît Lejoly 6D

Pablo Rodero Lopez 4K

Réseaux sociaux

Benoît Lejoly 6D

Pablo Rodero Lopez 4K

Victor Van Weynendaele 4K

Coordination et relecture

Mme Ancion

Mme Dechêne

Mme Dekyvere

Mme Dubois

Mme Étienne

Mme Fivet

M. Horlait

Mme Lamontagne

Mme Marchal